

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

© G. Beckers



A LA UNE

Que le jazz soit initialement une musique américaine, personne ne le conteste (si ce n'est quelques Français convaincus que le jazz est né chez eux, mais passons). Que le jazz soit devenu, depuis lors, un langage international est également aujourd'hui une évidence difficilement contournable.

Dans les premiers temps, les caractéristiques propres au jazz (et notamment à ses racines africaines) ont néanmoins causé bien des difficultés aux non-Américains désireux de s'initier à la nouvelle musique (polyrythmie, phrasé, traitement du son, blue notes). Et ce qui était vrai pour les instrumentistes l'était également pour les vocalistes. Il faudra des décennies pour que des chanteuses européennes puissent se revendiquer du gospel ou du blues (Marc Danval, plus archéologue que jamais, aurait pourtant repéré en Evelyn Brelia la première chanteuse à avoir chanté un blues en Belgique, avec le fameux Bistrouille Orchestra – cfr « Histoire du Jazz en Belgique p 62-65»). A cette éventuelle exception, les premières vocalistes européennes furent d'abord des chanteuses d'orchestre spécialisées dans une variété jazzy, dont Joséphine Baker avait été un des premiers modèles au milieu des années 20. Rien de bien important jusqu'à la guerre donc, pas plus en Belgique ou en France qu'ailleurs. En fait, il faut attendre les années 50/60 pour voir apparaître les premières « vraies » chanteuses de jazz : à commencer par la Hollandaise Rita Reys, l'Allemande Inge Brandenburg et la Suédoise Monika Zetterlund – sans oublier notre Yetti Lee nationale. Elles seront au menu de la soirée vidéo du 20 mai prochain, comme la spécialiste ès « vocalese » Mimi Perrin (Double Six) ou comme les rebelles des sixties (Colette Magny, Annick Nozatti, Maggie Nichols ou Uschi Bruning). On n'oubliera, côté francophone ni Elisabeth Caumont ni Anne Ducros et quelques autres stars hexagonales plus ou moins fugaces, ni chez nous Mary Kay, Maurane puis la jeune génération initiée par Marie-Laure Beraud, Pascale Evrard puis Mélanie De Biasio et poursuivie par Chrystel Wauthier, Natacha Wuyts, Barbara Wiernik ou dans un tout autre registre l'étonnante Lynn Cassiers. Sans oublier ni Anca Parghel, Tiziana Ghiglioni, Urszula Dudziak ou Maria Joao, grandes dames débarquant des quatre coins d'Europe, ni les Euro-américaines que sont Cyrille Aimée ou Cecile McLorin Salvant.

Vous chantez ? J'en suis fort aise.

LES PEPITES

Vous l'aurez remarqué, depuis la disparition des *Editos*, *Déclics* et autres *Coups de cœur* (qui avaient fait leur temps), le *Hot House* s'ouvre dorénavant par deux rubriques souvent associées : *A la Une* s'attache de manière plus détaillée à une des activités du mois, tandis que la rubrique *Pépites* complète cette présentation à travers une sélection de documents (disques, magazines, livres, photos, vidéos, anecdotes...) souvent en rapport avec l'activité en question. Après vous avoir cité une liste déjà trop longue de chanteuses qui se retrouveront sur l'écran de la Maison du Jazz le 20 mai, on n'allait pas en remettre une couche en vous détaillant celles de ces vocalistes qui figurent dans nos collections. Je vous propose simplement quelques petits exemples/pépites, pris au hasard ou presque dans nos armoires ou dans ma vieille mémoire. Quelques formules magiques en somme.

- la magie des photos dédicacées : Loulou Lamberty (elle aussi désignée dans certaines annonces de l'époque comme la blues singer belge, ce que ne semble pas confirmer les quelques traces, néanmoins émouvantes que nous possédons – *Ah si vous saviez pour qui je chante* avec Lucien Hirsch) photo dédicacée Loulou ou Martha Love ou les deux.
- la magie de celles qu'on n'a jamais entendues et dont on n'entendra jamais que quelques bribes sans doute peu représentatives : première chanteuse de jazz moderne en Belgique, Yetti Lee (dont le charme ravageur provoqua le suicide d'un parajazzique belge bien connu à l'époque) participa en 1951 au tournage du film *Autour d'une trompette* avec à ses côtés, accrochez-vous, Roy Eldridge et Don Byas !



Yetti Lee

- la magie de la réédition, que l'arrivée du CD réactiva comme jamais, y compris en ce qui concerne des disques n'ayant jamais connu qu'une édition vinyle et dont n'espérait plus guère le retour chez les disquaires : ainsi des CD's de Rita Reys (et JMP, de là où il se trouve, de verser une petite larmichette) et spécialement celui enregistré avec... Kenny Clarke !
- la magie de la découverte live et des larmes impossibles à retenir à la fin du premier concert donné à Oupeye par Maria Joao, petite robe noire à la Piaf ou presque, et relecture en solo absolu d'un traditionnel portugais, d'où émerge avec une puissance que nul n'aurait pu imaginer une démonstration de technique vocale et respiratoire débordant d'émotion. Merci à A-P Laixhay d'avoir préservé certains de ces trésors (et de les avoir mis à notre disposition).
- la magie de la machine qui se remet en route : celle du jazz vocal en l'occurrence. Premier concert où Steve Houben présenta la toute jeune Mélanie De Biasio. Qui un peu plus tard, avant de choisir une autre voie, enregistra une première démo en duo avec Pascal Mohy, démo qui, pour sa version de *Come rain or come shine*, reste pour moi un des musts de la dame. Liste évidemment non limitative.

- JPS -

INTERVIEW JACQUES PIROTTON

Tu as débuté ta carrière en jouant du jazz rock, découvert le bebop avec Jacques Pelzer, joué du swing, du cool, fait des reprises des Beatles avec Phil Abraham et d'autres avec Steve Houben et Stephan Pougin. Y a-t-il un style que tu as préféré jouer ?

J'ai beaucoup aimé la période de Phinc où je jouais avec Stephan Pougin et Steve Houben en trio, et en quintet avec Sam Gertsmans et Philippe Thuriot. Nous arrivions à improviser les arrangements des morceaux, c'était bien car nous jouions un peu ce que nous voulions, compos et autres, comme un nocturne de Chopin ou même de la musique irlandaise, et cela sonnait toujours ! En trio, nous faisions du bruit et on retombait toujours sur un standard, c'était pour moi une musique "moderne". J'aime aussi la musique libre, comme mon projet en duo avec Véronique Bizet. Il y a quelques années, j'ai joué avec le saxophoniste luxembourgeois Roby Glod et avec lui c'était très free, très bruitiste, nous passions des journées à enregistrer des essais avec différents sons que nous pouvions même ensuite retravailler sur ordinateur, c'était fou et très intéressant ! J'adore aussi le dernier projet avec Marc Frankinet où tout est bien écrit, bien organisé, même l'ordre des solos est presque prévu.

Ta musique est fort variée et tu t'adaptes facilement, je me souviens du dernier festival du Broukay où tu accompagnais le groupe de Guy Cabay et ensuite celui d'Alain Pierre...

J'aime m'adapter et jouer des choses différentes, la musique de Guy est toujours écrite, il y a des parties solos mais c'est très arrangé et nous jouons donc dans cet esprit. Avec Alain, les accords sont très différents et les harmonies conduisent ailleurs, ce qui donne une autre musique et forcément, tu te retrouves à jouer autre chose. Le fait aussi de jouer avec d'autres musiciens change tout.

Django est une de tes références mais je pense que tu préfères sa période électrique. Ton cœur balance entre guitare acoustique et électrique, comment choisis-tu ?

J'ai d'abord joué de l'électrique car chez moi il n'y avait que ça, j'ai appris avec une Solid Body qui appartenait à mon père. Mais la guitare acoustique m'a toujours intéressé et j'en voulais une bonne, qui me convienne bien et avec laquelle je serais à l'aise. C'était l'époque où je jouais avec Jacques Stotzem. Il jouait sur des guitares Lowden et, grâce à lui, j'ai pu m'en procurer une. C'est une guitare qui sonne vraiment bien et qui convient parfaitement pour l'improvisation en single note. J'ai eu mes propres projets acoustiques, notamment avec Fabrice Alleman qui jouait uniquement de la clarinette et ensuite en 2008, l'album *Parachute* sur lequel Fabrice et moi étions accompagnés par Benoît Vanderstraeten et Jan De Haas, un projet uniquement acoustique. J'ai eu ensuite envie de faire un trio avec Stephan Pougin et Boris Schmidt, il s'intitulait *Stringly 612* et était de nouveau purement acoustique. De fil en aiguille, connaissant Alain Pierre qui jouait de la douze cordes, je m'y suis intéressé et m'en suis fait fabriquer une. Cette guitare m'a permis de m'intéresser à des musiques populaires d'origine slave ou portugaise, un univers que Stephan connaissait bien et j'ai alors composé un peu dans cet esprit-là. Ce projet est d'ailleurs passé en radio chez Philippe Baron et chez Didier Melon dans *Le Monde est un village*.

Tu as beaucoup tourné internationalement mais tu es toujours resté basé en Belgique...

Oui, je ne suis pas carriériste, j'ai une famille et c'est compliqué de vivre de sa musique, il faut bien manger (rires). J'ai eu l'opportunité d'enseigner, je pense avoir eu des dispositions pour enseigner le jazz et l'improvisation et organiser une année de cours. Cela m'a permis de vivre avec ma famille tout en faisant la musique que j'aime, sans devoir faire des concessions et des projets qui ne me plaisaient pas, ou très peu en tout cas !

Fan de jazz rock, tu as beaucoup écouté Mahavishnu, Mc Laughlin, John Abercrombie, John Scofield, Mike Stern... as-tu découvert récemment des guitaristes susceptibles d'allonger cette liste ?

Il y en a heureusement beaucoup, déjà en Belgique il y a d'excellents musiciens. Lorsque j'enseignais, je voyais arriver bon nombre de jeunes ayant réalisé leur cursus en guitare classique. Ils se mettaient au jazz et certains étaient très doués, je pense qu'ils l'étaient pour la musique en général, ils avaient une fameuse technique et beaucoup de capacités à apprendre. Je suis pour ma part autodidacte, je lis la musique mais il y des choses que je n'ai jamais pu travailler.

Tu as baigné dans la musique dès ton plus jeune âge et c'est, je suppose, ce qui t'a motivé pour ta carrière mais quel métier aurais-tu éventuellement voulu faire ?

Je n'ai jamais eu l'impression de travailler, à part quelques exceptions pour lesquelles je me sentais presque obligé, heureusement il n'y en n'a pas eu beaucoup au cours de ma carrière. Je pense que j'aurais pu faire n'importe quoi tant que cela n'en devenait pas un métier pour lequel tu te dis vivement vendredi, pour ne rien faire de ton weekend et récupérer de ta semaine, ça c'est un truc qui m'insupporte ! Pour apprendre certains morceaux compliqués, j'ai dû beaucoup travailler, je m'y suis littéralement cassé les doigts mais je voulais y arriver. C'est comme ceux qui font de l'escalade, c'est très dur mais ils prennent ça comme un challenge et il n'est pas question d'argent dans ce cas.

Tu as plus de 40 ans de carrière derrière toi, as-tu une ambition ou un rêve musical que tu aimerais réaliser ?

Non pas spécialement, j'ai envie de continuer ma vie musicale comme ça et je suis ouvert à toutes propositions. Maintenant avec l'âge, j'ai plus de difficultés qu'avant, au niveau de la concentration, de la technique et je lis peut-être moins bien aussi, mais ce n'est pas grave, je suis toujours motivé ! J'aime le milieu musical dans lequel je vis et les musiciens que je côtoie, sur scène comme en studio.

Duos, trios, quintet, big bands, y a-t-il une formule que tu préfères ?

J'aime les petites formations, le dialogue du duo et du trio qui tourne rond. Ce que j'aime moins dans les trios, c'est d'être « accompagné » de la rythmique basse batterie car j'ai l'impression d'être en avant et de jouer seul. Je préfère quand cela bouge, que ce soit animé et qu'il y ait un dialogue à trois, comme lorsque je jouais avec Octurn, surtout l'album *Ocean* où nous jouions principalement les compositions de Kris Defoort. Il y avait la rythmique et bon nombre de souffleurs qui faisaient des choses relativement compliquées et la guitare avait pour rôle d'encercler le tout et d'entourer les autres instruments, d'être une sorte de lien sans me mettre au premier plan et ça j'adore !

Tu composais dans ta jeunesse, moins maintenant...

J'écrivais en effet plus avant mais c'est souvent le cas je pense, il semble qu'un moment cela ralentit, que l'on a moins d'idées, c'est mon cas. Par contre, lorsque j'ai l'idée d'un projet avec certains musiciens, là je compose plus facilement, la musique vient assez vite et j'en suis même étonné par après.

L'hôtel Pelzer a vu défiler de grands noms comme Chet, Stan Getz, Don Cherry, Lou Bennett, Dave Liebman, que de belles rencontres...

Déjà Chet Baker, tu ne sais pas trop ce qui t'arrive en le rencontrant, surtout à l'âge que j'avais à cette époque et je me demandais ce que je devais faire, ne pas lui dire que je jouais de la guitare (rires). Chet était présent et si je jouais avec Jacques, il nous accompagnait et c'était fou, j'étais comme si je marchais sur des œufs. Il était très respectueux et jouait notre répertoire, ce n'était pas un type à prendre le pouvoir, il s'adaptait sans imposer sa musique. Par contre, s'il nous engageait et que l'on acceptait sa proposition, on devait suivre son répertoire et connaître sa musique, c'est logique. Je me souviens aussi de Dave Liebman qui était venu à un concert que l'on donnait au Solvay, le café en face de la pharmacie et il a joué toute la nuit avec nous, c'était étonnant mais très amusant ! De nombreux musiciens de passage venaient rendre visite au Thier à Liège. Il est arrivé une fois vers la période de Noël que Jacques et Micheline se trouvaient dans la cuisine et regardaient tous deux une lettre de Sonny Rollins souhaitant un joyeux Noël à Jacques Pelzer et là, tu te dis tout de même que tu n'es pas n'importe où !

Je pense avoir entendu que tu détenais des bandes avec des enregistrements de concert où tu jouais avec Jacques Pelzer, de véritables trésors !

Oui mais ce sont surtout des cassettes audio qui ne sont pas toujours de bonne qualité. J'ai justement retrouvé un enregistrement d'un concert que nous avions donné au festival Cascais au Portugal qui doit dater de 1982. Il y avait Micheline, Bert Thomson à la basse et moi, on entend un bruit de fond et je me souviens qu'il y a eu une tempête pendant que nous jouions, avec une pluie diluvienne qui tombait sur un toit en plastique, quels souvenirs en écoutant cette cassette ! J'ai aussi un autre enregistrement de Jacques en duo à Eupen, enregistré par la BRF sur bande, dont le concert était super. Ce sont des choses qui pourraient être intéressantes au niveau historique, voire carrément archéologique

Tu ne sais te passer de ta guitare, c'est en quelque sorte ta façon de communiquer...

Je suppose que oui, c'est un peu comme ma séance de yoga quotidienne. Je ne suis généralement pas très bavard mais je le suis certainement plus avec une guitare.



Peux-tu nous parler de ton dernier projet In a Little Provincial Town avec Marc Frankinet, Benoît Vanderstraeten et Antoine Cirri ?

C'est au départ une idée de Marc qui voulait jouer la musique de différents compositeurs liégeois qui n'ont pas énormément composé ou enregistré, il était plus compliqué d'enregistrer avant les années nonante qu'aujourd'hui. De nos jours, il y a davantage de studios et nous avons beaucoup plus de matériel nous permettant d'enregistrer n'importe où. Nous ne voulions pas faire un disque uniquement autour de René Thomas et Bobby Jaspar, nous avons choisi une composition de chacun parce qu'ils font partie du patrimoine liégeois et nous avons fait nos propositions. J'ai choisi un titre de Serge Ghazarian que j'ai très bien connu et avec qui j'ai joué dans les années quatre-vingt et dont j'ai conservé les partitions. Nous avons retranscrit le magnifique *Staircase Blues* qui vient d'un album de Bernadette Mottart et Steve Houben ainsi qu'une des rares compositions de Jacques Pelzer, intitulée *Don't Smile*. On ne pouvait oublier Robert Jeanne et Léo Flechet qui font partie de l'histoire du jazz à Liège ainsi que Garrett List dont j'ai retrouvé une cassette d'un concert à Gouvy en quartet avec Jacques et moi, Garrett y était invité et il était tout de même le plus liégeois des Américains. Je me souviens très bien de ce titre que j'avais répété chez Jacques. Garrett m'avait simplement joué la phrase, Il n'y avait pas de partition, pas d'accords et le morceau s'était mis en place à force de le jouer. Nous avons demandé une composition à José Bedeur et retranscrit un morceau de Robert Graham. Nous avions pensé aussi à Milou Struvay mais nous n'avons rien trouvé. Voilà en gros comment le disque s'est construit.

En tant qu'autodidacte, tu as dû beaucoup écouter et jouer, aurais-tu un autre conseil à donner à un jeune qui débute ?

Je pense un peu comme Robert Jeanne qui conseille de choisir quelques musiciens, de les écouter et de jouer sans cesse leur musique. J'ai beaucoup écouté Scofield dans les années quatre-vingt, tous ses trios dont celui avec Steve Swallow et Adam Nussbaum. Mike Stern, John Abercrombie, Philip Catherine, Bill Frisell, John McLaughlin et Mahavishnu etc. Il faut aussi écouter les anciens, se trouver un maître en quelque sorte et le copier sans devenir un clone. Et puis, il n'y a pas que les guitaristes, tous les instruments m'intéressent. Au niveau des cours j'aime faire une sorte de duo avec l'étudiant, qu'il y ait un échange et que je sois comme un coach.

Propos recueillis par Olivier Sauveur

NOS ACTIVITES

BLUE NOON IGOR GEHENOT

Nous avons malheureusement dû annuler la dernière session Blue Noon de 2021 avec le pianiste Igor Gehenot... ce n'était que partie remise ! Jeune trentenaire, Igor a déjà une belle carrière musicale derrière lui, après un premier album remarqué à 21 ans sur le label Igloo Records, il multiplie les collaborations et se produit un peu partout dans le monde. Aujourd'hui avec 4 albums à son actif, il sera en concert au Mithra jazz festival à Liège le 12 mai et le vendredi 20 mai pour un chaleureux échange dans la cave de Barricade. Venez découvrir son album de chevet... bienvenue à toutes et tous.



Vendredi 20 mai de 12h30 à 13h30
Librairie Entre-Temps - Barricade asbl
15, rue Pierreuse 4000 Liège

JAZZ PORTRAIT

Mardi 10 mai - 19h
MICHEL DEBRULLE
Mardi 24 mai - 19h
CHET BAKER
Jazz Station, Bruxelles



COURS THEMATIQUE

Depuis le mois d'avril ce cours se donne de nouveau dans les locaux de la Maison du Jazz.
Les jeudis 5 et 19 mai de 18h45 à 20h45
CHET BAKER, All The Way
Maison du Jazz, Liège

SOIREE VIDEO

Vendredi 20 mai - 20h
Les CHANTEUSES EUROPEENNES
Maison du Jazz, Liège
P.A.F : 5 € /Gratuit pour les adhérents

ATELIERS DU VENDREDI

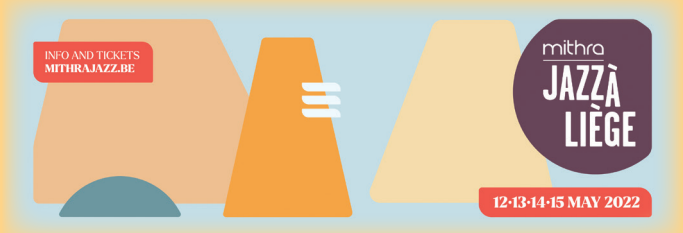
Chaque vendredi de 15h à 17h
Venez partager vos coups de coeur !
Maison du Jazz, Liège

INSPECTEURS DES RIFFS

Sur 48FM (48fm.com / 100.1 MhZ Liège)
Chaque troisième mardi du mois, de 20h à 22h.
Prochaine émission : **Mardi 17 mai à 20h, spéciale mensonges.** Rediffusion le 19 mai à 10h.
Podcast sur www.radiorectangle.be du 6 au 12 juin.

MITHRA JAZZ A LIEGE

Du 12 au 15 mai
4 jours de concerts dans cinq salles différentes :
Le Forum, Reflektor, Trocadero, Cité Miroir et Village.
Renseignements : www.jazzaliego.be



TOUT SUR...

TOOTS

Sonnez hautbois, résonnez bluesette, il est né le divin enfant! C'était le 29 avril 1922, Jean-Baptiste venait égayer le quotidien du Trapken af que tenaient les parents Thielemans, un café sis au 241, rue Haute à Bruxelles. On sait ce qu'il est advenu de cet enfant surnommé Toots plus tard. On le sait mais que sait-on vraiment...

Le grand public le situe en quelques mots comme harmonica, jazz, Marolles, guitare, siffleur, Bluesette, les cinéphiles en quelques titres de musiques de film (*Midnight Cowboy, The Getaway, Jean de Florette...*), les amateurs d'anecdotes savent que la commune de Forest lui a attribué une rue, qu'Albert II le fit baron et que l'astéroïde 13079 porte son surnom. Les amoureux de la musique auront retenu une citation récurrente: «L'accord parfait que je préfère, c'est le septième mineur: mineur en dessous, majeur au-dessus. Ce doux territoire entre le sourire et les larmes». Ou cette autre: «Il faut faire confiance à sa chair de poule».

A sa mort en 2016, les médias américains ont d'abord souligné que c'est son harmonica que l'on l'entendait dans le thème de *Sesame Street*, émission pour enfants très populaire. Chez nous, il est entré dans la mémoire collective un soir de juin 1986. Après l'improbable victoire des Diables Rouges sur l'URSS au Mondial, Toots improvisa, les larmes aux yeux, une Brabançonne sur le plateau de la RTBF. On ne choisit pas toujours comment on passe à la postérité et au rang de patrimoine national.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas toutes les années que la Belgique met à l'honneur un de ses artistes, un jazzman qui plus est. 2022 est l'année Toots et on s'en réjouit! Initiée par The Legacy of Toots Thielemans, en collaboration avec la Fondation privée Toots Thielemans et visit.brussels, la célébration de ce centenaire prendra toutes sortes de formes avec un programme conséquent. Une manière de vous signifier que le mieux est de consulter le site dévolu à la chose.

Le jour anniversaire se tiendra le «Toots Thielemans 100th Anniversary Official Concert» à Bozar. A l'heure où vous lirez ces lignes, ce sera du passé, mais le Jazz Middelheim a choisi de le programmer également à la mi-août. Pour le reste, il faudra venir à Bruxelles ou aller en Flandre car en Wallonie, on relève seulement quelques événements à La Hulpe, où Toots résida des années 90 jusqu'à sa disparition, et un concert hommage au Gaume Jazz Festival.

La manifestation majeure sera «Toots 100. The Sound of a Belgian Legend», une exposition originale interactive, pilotée par le MIM (Musée des Instruments de Musique) et la KBR (Bibliothèque Royale). Elle sera magnifiquement logée au Palais de Charles de Lorraine, partie intégrante du bâtiment de la KBR à Bruxelles, du 22 avril au 31 août. Outre l'expo elle-même, centrée sur le son et la musique de Toots, une série d'événements étoffera la visite, allant de concerts à des conférences et même un colloque. La Maison du Jazz s'associe évidemment à cet anniversaire. Dans le cadre de l'expo, nous avons proposé d'organiser et d'animer une table ronde qui



réunira les membres du quartet européen* de Toots, ceux qui jouèrent le plus régulièrement en sa compagnie.

Un quartet européen qui fut belge en l'occurrence, composé de Michel Herr au piano, Michel Hatzigeorgiou à la basse électrique et Bruno Castellucci à la batterie. Avec 40 ans de collaboration dans le chef de Bruno Castellucci, une vingtaine d'années pour Michel Herr et une bonne dizaine pour Michel Hatzigeorgiou, il y a de la matière pour entendre ces trois pointures évoquer ce que furent leurs années Toots. Cette table ronde aura lieu le samedi 27 août à midi, nous aurons l'occasion d'en reparler ici et ailleurs. A Toots de suite!

- Jacques Onan -

* Pourquoi cette dénomination de quartet européen? Actif des deux côtés de l'Atlantique, et même naturalisé américain, Toots eut longtemps un quartet propre à ses terrains de jeu respectifs. Il n'est pas inutile de préciser que les Américains, chantres du libre marché, ne l'entendent guère de cette oreille quand il s'agit de musique, entre autres. Un petit tour sur le site web de l'AFM (Fédération américaine des musiciens) est très éclairant à ce propos (voir le lien ci-dessous). Il montre toute la complexité administrative qui attend le non-Américain souhaitant se produire aux Etats-Unis. Ainsi, quand il jouait là-bas, Toots optait le plus souvent pour une formation du cru.

Le site général de l'année Toots
<https://toots100.be>

L'exposition et les événements à la KBR
<https://www.kbr.be/fr/evenement/toots-100>

Le site de l'AFM
<https://www.afm.org/fr/what-we-are-doing/travel-resources/need-a-visa/#consultation>



BLUES POUR CATHERINE

Avril 2005. Depuis la disparition du Lion s'Envoile, dix ans plus tôt, Liège n'a plus de club de jazz. Quelques centres culturels régionaux (Ans-Alleur ou Sprimont en particulier) font office de gardiens de la flamme; quelques concerts sont ponctuellement organisés dans des bistrotts ou dans des lieux polyvalents comme les Chiroux ou le Sauvenière. Mais de vrai club, avec une programmation hebdomadaire, nada ! Jusqu'à ce que trois Liégeois, dont le profil est davantage celui de joyeux drilles vaguement marginaux que celui d'entrepreneurs de spectacles, décident de tenter l'improbable aventure : transformer l'ancienne maison de Jacques Pelzer en un club de jazz! Avec les moyens du bord, Marc, Catherine et Dany font de la pharmacie un resto, du salon/salle à manger (prolongé sur le jardin) le club en tant que tel, et installent une cuisine dans laquelle Marc et quelques amis bénévoles revêtent leurs toques et tabliers.



27 avril 2005 : Steve Houben, Jacques Piroton, Sal La Rocca, Mimi Verderame ouvrent les hostilités. On a encore un peu de mal à y croire, et pourtant... 17 ans plus tard, le Jacques Pelzer Jazz Club est devenu une institution dans le milieu du jazz belge. Tout le monde veut jouer dans ce lieu mythique où errent les fantômes de Jacques, de Chet et de tous les habitués de ce lieu qu'on appelait jadis l'Hôtel Pelzer.

Mars 2022. Après les années Covid, le Pelzer a réouvert ses portes. Mais l'arbre vient de perdre une de ses branches les plus brûlantes. Catherine Delbrouck nous a quittés et le monde culturel liégeois est en deuil. Un deuil aux couleurs musicales comme l'aurait voulu Catherine. Difficile en entrant au Pelzer aujourd'hui de ne pas imaginer aux entrées, au bar, le sourire et la gentillesse de la dame. Salut, Catherine. Le jour de ton départ, tes trois magnifiques filles ont rappelé à tous la belle personne que tu étais. Mais qui en doutait ?

- JPS -

AGENDA

Sam 30/04 21h | JP'S | Liège
TRIPOLAR (journée internationale du jazz)

Mer 04/05 21h | JP'S | Liège
BASILE RAHOLA 4 TET

Ven 06/05 20h | L'An Vert | Liège
TOINE THYS INVITE FREDERIC MALEMPRE

Sam 07/05 20h | Blues-Sphere | Liège
RED GASOLINE (BLUES) Soirée de soutien à l'ASBL Sortants de Prison.

Mar 10/05 20h | Blue-Sphere | Liège
BACCHUS QUARTET

Mer 11/05 21h | JP'S | Liège
LLH : FAPY LAFERTIN NEW QUARTET

Ven 13/05 20h30 | CC | Ans
BAM! TRIO

Sam 14/05 20h | Blue-Sphere | Liège
ZAK PERRY (BLUES)

Mer 18/05 21h | JP'S | Liège
THOMAS RIVERA TRIO CEGUERA COLECTIVA

Ven 20/05 20h | Maison du Jazz | Liège
SOIREE VIDEO : CHANTEUSES EUROPEENNES

Ven 20/05 20h | L'An vert | Liège
BENSLUYS / BRICE SONIANO / PASCAL MOHY

Sam 21/05 20h | Blue Sphere | Liège
BREEZY RODIO (BLUES)

Mar 24/05 20h30 | Blue-Sphere | Liège
JAZZ ' NAVOUR

Mer 25/05 21h | JP'S | Liège
"TERPSICHORE" GEOFFREY FIORESE QUARTET

Ven 27/05 20h | L'An Vert | Liège
STEPHAN POUGIN QUARTET

Sam 28/05 20h30 | Blue-Sphere | Liège
ARTHUR J.LABRIQUE (BLUES)

Sam 28/05 20h00 | L'An Vert | Liège
MARK FRANKINET QUARTET

Dim 29/05 21h | JP'S | Liège
JAM SESSION

Mer 01/06 21h | JP'S | Liège
THOMAS DELOR TRIO



BULLETIN MEMBRE

> **Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, deux solutions :**

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€ qui donne aussi accès aux cours numériques et thématiques

> **Si vous souhaitez soutenir la Maison du Jazz :**

- la carte de soutien : 10€

> **pour recevoir nos informations :**

- demandez à recevoir notre newsletter mensuelle

A verser sur le compte **BE36 0682239881 81** avec en communication : **cotisation membre + votre adresse postale** pour l'envoi du bulletin.

Maison du Jazz de Liège et de la Communauté Française ASBL

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
Tél : 04 221 10 11 / e-mail : lamaisondujazz@gmail.com
Website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
- lundi/mardi/jeudi de 10h à 17h
- mercredi de 14h à 17h
- sur rendez-vous

